

NOTE SUR LES BUPRESTIDES DU MUSEUM DE LEIDEN

par

A. THERY

Correspondant du Muséum National d'Histoire Naturelle.

M. le Dr. H. C. Blöte, entomologiste du Rijksmuseum van Natuurlijke Historie à Leiden (Hollande) m'a confié l'étude de matériaux indéterminés appartenant aux collections de cet établissement, parmi ceux-ci j'ai trouvé quelques espèces nouvelles dont je donne ci-dessous la description. Les types de toutes les espèces décrites se trouvent à Leiden, quelques paratypes existent également dans ma collection et dans celle du British Museum, je les signale à la suite de mes descriptions pour faciliter l'étude de ces espèces dans l'avenir. Le Museum m'a communiqué également un petit lot de Buprestides provenant de la collection Gebhardt, je terminerai mon travail par quelques notes à leur sujet. Je suis heureux de remercier ici M. Blöte à qui je dois d'avoir pu étudier ces intéressants matériaux.

***Xenopsis Boschmai* nov. spec. (fig. 1)**

Long. 16 mm; larg. 5.3 mm. — Sexe inconnu. Allongé, subcylindrique, parallèle sur les côtés dans toute sa partie médiane; entièrement glabre sauf sur le front et le dessous; très brillant. Tête bleue, pronotum d'un pourpre violacé, passant au bleu dans les angles postérieurs, élytres d'un bleu un peu verdâtre avec une grande tache couleur d'or, un peu rougeâtre, sur la moitié postérieure de chaque élytre, cette tache passant au rouge dans son pourtour et cette dernière couleur se fondant insensiblement elle même, dans le fond bleu. Dessous vert foncé, à reflets pourprés sur les bords.

Tête bombée, sillonnée finement sur le vertex, finement ponctuée de points en forme de petites cicatrices, recouverte en avant d'une fine pubescence noire, recourbée et très peu visible. Epistome court, échancré. Yeux allongés et étroits, rapprochés dans le haut, médorément saillants. Cavités antennaires petites, arrondies, non surmontées de carènes. Antennes atteignant à peine le milieu de la longueur du pronotum, leur 1er article à

peu près de la taille des deux suivants réunis, le 2ème d'un tiers plus court que le 3ème et un peu plus long que large, le 3ème un peu plus court que le 4ème, les articles 4, 5, 6 et 7 sub-triangulaires, faiblement dentés, les suivants renflés, les fossettes porifères apparaissent dès le 4ème article.

Pronotum ayant sa plus grande largeur à la base, un peu plus de une fois $\frac{1}{2}$ aussi large que long (56×34), très régulièrement bombé, sans fossettes ni impressions dans les angles postérieurs, avec une vague impression très peu visible, vers les angles antérieurs et un très court et très étroit sillon devant l'écusson. La ponctuation est nette et espacée sur les côtés, beaucoup plus faible et formant de vagues rides, au milieu. Le bord antérieur est droit et rebordé, les côtés sont arrondis en arrière et conver-

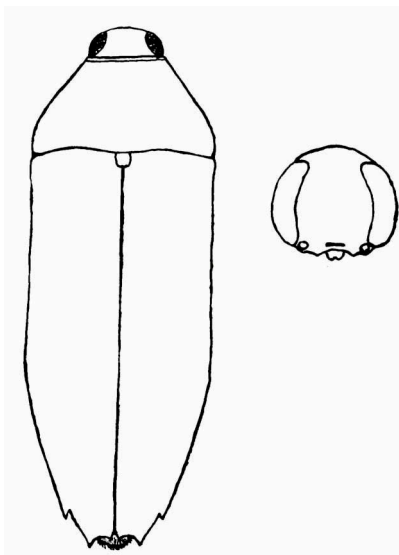


Fig. 1
Xenopsis Boschmai. $\times 4.3$

geants en avant en ligne presque droite, les angles postérieurs sont faiblement rentrants; ils sont rebordés latéralement sur plus de la moitié de leur longueur, mais le rebord est invisible de dessus; la base est presque droite.

Ecusson petit, subarrondi.

Elytres un peu plus de deux fois $\frac{1}{4}$ aussi longs que larges ensemble, presque en angle droit aux épaules, les côtés parallèles jusque vers le tiers postérieur, puis atténués en faible courbe jusqu'au sommet qui est large et fortement tridenté; la dent externe située beaucoup plus haut que les autres et légèrement saillante extérieurement. Carène épipleurale aiguë et presque droite, allant de l'angle huméral à la première dent apicale; l'épipleure est assez large, lisse

et brillant, brusquement rétréci au niveau des hanches postérieures; suture non relevée en carène. Disque des élytres parcouru par des stries ponctuées très nettes et régulières, peu enfoncées, le fond du disque très brillant et imponctué, les interstries presque plans sauf l'avant dernière, qui est élevée en forme de bourrelet partant du calus huméral et s'arrêtant au niveau de la première dent apicale.

Bord antérieur du prosternum droit et rebordé, saillie prosternale très large et arrondie au sommet, densément ponctuée et recouverte d'une pubescence noire assez longue et dressée. Cavité sternale formée par le mésosternum seul, les branches de celui-ci ne paraissent pas soudées mais seule-

ment rapprochées, le bord antérieur du métasternum faisant saillie anguleusement entre les branches du mésosternum mais sans les séparer et sans toucher la cavité sternale. Hanches postérieures faiblement dilatées en avant, largement sinuées postérieurement. Abdomen finement ponctué, la suture des deux premiers sternites aussi distincte que les autres et faiblement sinueuse sur les côtés, le dernier sternite complètement arrondi et garni de poils raides. Tout l'abdomen recouvert d'une pubescence noire, dressée, assez longue. Pattes courtes, tous les tibias presque droits, pubescents, les tarses plus courts que les tibias, le premier article des tarses postérieurs égal aux deux suivants réunis, le 4ème article extrêmement court. Crochets des tarses situés dans un plan perpendiculaire à l'axe du dernier article.

Habitat: Loeboe, Banghoc, Sumatra occidental (J. Menzet). Un seul exemplaire; collection du Museum de Leiden. Dédié à M. le Professeur Dr. H. Boschma, directeur du Museum.

Je pense que cette espèce appartient bien au genre *Xenopsis* Saund. que je ne connais pas, je crois comme Kerremans que ce genre rentre bien dans les *Polycestites*, bien que la description de Saunders soit très incomplète et qu'il ait omis de parler de la disposition de la cavité sternale, caractéristique dans ce groupe. Mon espèce doit être assez voisine de celle de Saunders, originaire de Penang, mais elle en différerait par les caractères suivants:

Système de coloration totalement différent.

Pronotum et élytres complètement glabres, alors qu'ils sont pubescents chez *X. laevis*.

Absence de fossettes arrondies dans les angles postérieurs du pronotum. Ces fossettes ne sont pas signalées par Saunders, mais sont indiquées sur la figure de son espèce, non sans raison, sans doute.

Taille plus grande, etc.

Chrysochroa Blötei nov. spec.

Long. 34 mm; larg. 11 mm — ♂; allongé, très atténué postérieurement, vert doré en dessus sans teinte rouge à l'apex, dessous d'un vert un peu bleuâtre, tournant au cuivreux sur l'abdomen; les quatre tibias antérieurs cuivreux doré et les postérieurs verts, les tarses bruns sauf les 2 premiers articles des postérieurs qui sont verts; antennes brunes à l'exception du 1er article qui est vert.

Aspect d'un très petit *C. Wallacei* H. Deyr.

Tête médiocre, grossièrement ponctué, profondément sillonné, le sillon

s'arrêtant au sommet dans une impression triangulaire; front étroit, rétréci au sommet; épistome profondément et anguleusement échancré; antennes courtes.

Pronotum presque en trapèze, le bord antérieur bisinué avec une petite échancrure au milieu du lobe médian et les angles antérieurs un peu saillants, les côtes bordés en arrière d'une petite carène lisse atteignant la moitié de la longueur, très lisse et déchiquetée du côté du disque; les angles postérieurs aigus, la base faiblement bisinuée; disque fortement et densément ponctué, et parcouru dans sa longueur par une vague ligne lisse. De chaque côté de la base se trouve un espace allongé lisse et brillant et la ponctuation très dense et rugueuse sur les bords y forme des vermiculations serrées.

Elytres subarrondis aux épaules, ayant leur plus grande largeur après celles-ci, atténuées ensuite en courbe faible et régulière, jusqu'à l'apex, où ils sont armés, à la suture, d'une longue dent aiguë accompagnée du côté externe de 4 petits denticules; le disque est orné de 4 côtes lisses, à peine saillantes et imponctuées, dont les intervalles sont recouverts d'une fine ponctuation disposée à peu près sans ordre, mais qui cependant offre un certain arrangement en séries longitudinales.

Hanches postérieures obtusément dentées à l'angle postéro-interne. Abdomen faiblement ponctué, les sternites impressionnés sur les côtés, plus finement ponctué et quelque peu pubescents dans les impressions. Dernier sternite profondément échancré en angle un peu aigu. 5ème article des tarsi rectangulaire. Cuisses postérieures densément et longuement pubescentes au côté interne, les tibias postérieurs garnis de quelques poils courts et dressés au côté externe et munis sur la plus grande partie de leur longueur d'une brosse épaisse, large, aussi large que les tibias, commençant vers le tiers basal et allant en s'élargissant jusqu'à l'apex; cette brosse est formée de poils blonds très serrés.

Habitat: Z. & O. Afd., Bornéo. Un seul exemplaire appartenant au Muséum de Leiden, je suis heureux de dédier cette remarquable espèce à M. Blöte en souvenir de son aimable accueil.

Cette espèce est la seule chez laquelle j'ai rencontré le singulier caractère des pattes postérieures, au moins chez les espèces à élytres uniformément colorées ¹⁾ elle se reconnaîtra donc très facilement à première vue et cela m'a permis d'écourter un peu ma description.

1) Les seules chez lesquelles j'ai fait cette vérification.

Iridotaenia purpurea var. *somnigera* nov. var.

Cette variété diffère du type par la couleur du dessus qui est entièrement noire.

Habitat: Hili Madjedja, N. Nias (Kannegieter) ma collection. J'ai vu deux exemplaires de cette variété provenant de Kleiweg de Zwaan, Ile Nias et faisant partie de la collection du Museum de Leiden.

Rooniella nov. gen.

Caractères. — Tête moyenne, faiblement creusée en avant, finement sillonnée sur le front. Epistome profondément échancré en arc. Cavités antennaires situées près du bord antérieur des yeux, petites, arrondies, surmontées d'un petit espace arrondi en dessus et entouré d'une fine carène. Antennes manquant presque complètement, le 1er article assez long, le second court et à peine plus long que large. Yeux subelliptiques, très faiblement rapprochés dans le haut. — Pronotum plus large que long, presque en trapèze, droit au bord antérieur, avec les côtés faiblement arqués postérieurement et presque entièrement rebordés; la base assez fortement et anguleusement bisinuée, le lobe médian anguleux; le disque uni et faiblement déprimé le long de la base, sans traces de sillons longitudinaux.

Ecusson très petit, ponctiforme.

Elytres plus larges que le pronotum à la base, à peine plus de deux fois aussi longs que larges, pris ensemble, subparallèles sur leur moitié antérieure, rétrécis ensuite en faible courbe, largement et conjointement arrondis à l'apex, à denticulation serrée sur leur tiers postérieur, armés à l'angle sutural d'une très petite épine, avec un petit sinus à l'extrémité de la suture.

Prosternum droit au bord antérieur, la saillie plane, assez large, anguleusement dilatée après les hanches antérieures, le sommet formant un lobe arrondi. Mesosternum complètement divisé par la saillie prosternale, ses branches relativement assez longues, formant les côtés de la cavité sternale; les sutures méso-metasternales obliques et très distinctes. Métasternum légèrement échancré en avant, parcouru dans sa longueur par un sillon plus profond en arrière qu'en avant. Hanches postérieures faiblement dilatées au côté interne, leur bord antérieur à peine sinueux. Pattes courtes, les fémurs antérieurs et intermédiaires fusiformes, les postérieurs subcylindriques. Tibias antérieurs légèrement courbés, les suivants droits, les postérieurs ciliés en brosse sur leur bord externe. Tarses courts, les antérieurs de la longueur des $\frac{2}{3}$ des tibias, leur premier article un peu plus long que le suivant. Tarses postérieurs à peine plus long que la moitié du tibia, leur

premier article à peu près aussi long que les deux suivants réunis, le 4ème extrêmement court; les crochets faibles, normaux et très recourbés. Suture des deux premiers sternites aussi distincte que celles des suivants, toutes les sutures équidistantes. Côtés des sternites avec une large et vague impression finement ponctuée, le dernier sternite en ogive, sans échancrure (♀); dessous du corps, vu de côté, presque droit en dessus et courbe en dessous.

Ce genre qui ne comprend actuellement qu'une seule espèce décrite ci après, viendra se placer dans le voisinage des *Iridotaenia*, dont il diffère par les caractères suivants:

- 1° Front à peine creusé en avant.
- 2° Pronotum sans traces de sillons longitudinaux.
- 3° Bord postérieur du pronotum fortement sinueux avec un lobe médian anguleux.
- 4° Lobe épipleural des élytres mal délimité et dépourvu de petite dent en arrière.
- 5° Elytres beaucoup moins acuminés postérieurement.
- 6° Première côte dorsale non déviée à l'extrémité.
- 7° Mésosternum plus complètement divisé et bord du métasternum échancré.

L'aspect de cet insecte rappelle celui de *Parataenia chrysochlora* Pal. Beauv. mais sans rapports réels avec ce genre. Il se trouvait dans la collection Van Roon sous le nom de *Parataenia opaca* Lansb., espèce que Kerremans a fait rentrer dans le genre *Parataenia* (Mon. Bup., III, p. 432) alors qu'elle doit rentrer dans le genre *Evides* dans lequel elle a pour synonyme *E. Kraatzi* Kerr.

Rooniella camerunica nov. spec. (fig. 2)

Long. 15 mm; larg. 5 mm. — En ovale allongé, d'un noir violacé avec des taches d'un vert émeraude un peu sombre ainsi réparties: une sur le vertex, trois, formant des bandes longitudinales sur le pronotum, les latérales moins distinctes, et sept sur chaque élytre. Dessous vert-cuivreux, plus bleuâtre sur les pattes. Front très densément ponctué en avant, la ponctuation en forme de petites cicatrices arrondies. Pronotum à carène latérale fortement arquée en avant et vers le bas, n'atteignant pas tout à fait le bord antérieur du pronotum, lisse en dessous. Le disque très

fortement ponctué sur les côtés, même sous les bandes latérales claires, la bande verte médiane imponctué. Elytres assez fortement ponctués, la ponctuation assez irrégulièrement disposée, sauf sur deux rangées de points proches de la suture. Côtes élytrales, au nombre de 4, très faiblement marquées, la première distincte au sommet, la 2ème à peine visible sauf en arrière où elle est un peu plus distincte, la 3ème, un peu plus distincte, va du calus huméral jusque vers le sommet avant lequel elle disparaît, la 4ème bien marquée sur toute sa longueur. — Prosternum éparsément ponctué, épisternes prothoraciques rugueux; métasternum lisse et faiblement ponctué au milieu, très densément et très finement sur les côtés. Abdomen finement ponctué au milieu et très finement et très densément sur les bords.

Habitat: Ebolowa, Cameroun (v. Rothkirch). Un seul exemplaire.

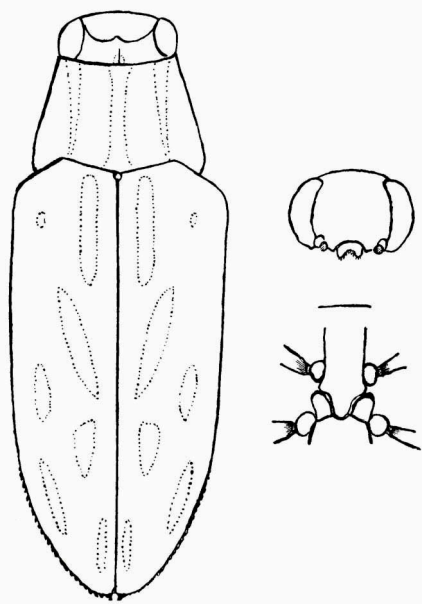


Fig. 2

Rooniella camerunica. × 5

Genre *Gelaeus* Wat.

Le genre *Gelaeus* me paraît pouvoir être considéré comme distinct des *Chrysodema*, alors que les *Pseudochrysodema* n'en sont qu'une simple division, ses caractères ont été nettement donnés par Waterhouse. Chez les *Gelaeus* la base du pronotum est interrompue de chaque côté, par une incision à bords abrupts, étroite et allongée, qui n'existe pas chez les *Chrysodema*. Le facies est bien spécial. Quand au genre *Thymedes*, il me paraît lui aussi, former un genre à part et son facies n'a aucun rapport avec celui des *Chrysodema*. Les *Gelaeus* sont localisés dans une petite région du Globe, s'étendant du 117e au 132e degré longitude E, et du 6e au 10e degré de latitude S. Ce genre est très variable, comme les *Chrysodema* et chaque île paraît renfermer une ou plusieurs formes spéciales.

- 1 Elytres sans aucune trace d'impression 2
 Elytres avec des impressions nettes et bien délimitées *foraminifera*
 2 Forme plus allongée, coloration tirant sur le rouge clair 3

- Forme plus trapue, coloration foncière verte, bleue ou noire 4
- 3 Elytres à coloration variée, formée de bandes obliques allant du bleu au rouge, rappelant celle de *Cyphogastra javanica* (Tenimber) *iris* Kerr.
Elytres à coloration cuivreuse uniforme (Tenimber) ... var. *cupripennis* nov. var.
- 4 Dessus généralement bicolor 5
Entièrement noir à l'exception des antennes et des tarses
Walkeri subsp. *wetteriana* nov. subsp.
- 5 Dessous vert (Ile Dammer) *Walkeri* Wat.
Dessous noir ou noirâtre var. *nigriventris* nov. var.
Dessous cuivreux, souvent éclatant, élytres olivâtres var. *cupriventris* Kerr.

Gelaeus Walkeri subsp. *wetteriana* nov. subsp.

Taille du type (long. 28 mm; larg. 5.25 mm). Epais, bombé, subgibbeux, assez fortement atténué postérieurement, entièrement noir mat, à l'exception des tarses moins la moitié du dernier article et les crochets, les antennes moins les deux premiers articles, qui sont d'un fauve pâle.

Cette forme ne semble pas pouvoir être séparée de *Walkeri* bien qu'elle en diffère par des caractères assez précis, l'écusson est plus petit et paraît divisé en deux. Sur tout l'ensemble du corps la ponctuation est beaucoup plus forte, les côtes élevées élytrales beaucoup plus sensibles, enfin le long de la suture existe une ligne de petits points qui vont du sommet au tiers antérieur et qui n'existent pas ou n'existent que d'une façon rudimentaire chez *G. Walkeri*. La carène latérale du pronotum est moins nette et moins recourbée au sommet. Les impressions latérales du pronotum sont moins sensibles que chez *G. Walkeri*, surtout les basales. La denticulation des élytres, bien que de force égale, est beaucoup plus serrée et les dents sont plus nombreuses, alors qu'on en compte 12 chez une ♀ de *G. Walkeri*, on en compte 18 chez une ♀ de *G. wetteriana* de même taille. Le dessous est à peu près semblable, mais chez *G. Walkeri* les côtés de la saillie du 1er sternite sont plus divergents et le 2ème sternite est fortement impressionné au milieu, ce qui n'a pas lieu chez *G. wetteriana*; l'échancrure du dernier sternite ♀ est un peu plus large, chez le ♂ l'échancrure est presque droite chez *G. wetteriana* et faiblement aiguë chez *G. walkeri*.

Catalogue des formes.

Gelaeus Wat.

Ann. Mag. Nat. Hist. (7), 15, 1905, p. 584.

- G. foraminifera* Lansb., C. R. Soc. Ent. Belg., 12, 1879, p. 148 I. Flores.
? var. *florensis* Lansb., l.c., 13, 1880, p. 132 I. Flores.
G. Walkeri Waterh., Ann. Mag. Nat. Hist. (6), 10, 1892, p. 411 I. Dammer.
var. *cupriventris* Kerr., Ann. Soc. Ent. Belg., 52, 1898, p. 114 Makassar, Alor.
var. *nigriventris* nov. var. I. Moa.
subsp. *wetteriana* nov. subsp. I. Wetter.
G. Iris Kerr., Ann. Soc. Ent. Belg., 42, 1878, p. 114 I. Banda, Tenimber.
var. *cupripennis* nov. var. I. Tenimber.

Chrysodema smaragdula subsp. *snelliusi* nov. subsp.

C. smaragdula est une des espèces les plus variables de la famille des Buprestides, on pourrait multiplier ses noms presque à l'infini, *C. snelliusi* est assez remarquable pour mériter d'être décrite. Elle est entièrement noire, les élytres n'ont pas de côtes à l'exception de la marginale et sont couverts d'impressions arrondies, finement ponctuées, placées comme chez la *C. smaragdula* subsp. *arrogans* Boisd. Ces impressions sont dorées ainsi que les parties finement ponctuées de l'abdomen. Le dessus est parfois bleuâtre.

Sipankot près de Sibutu, Iles Philippines (Expédition Snellius). Paratypes dans ma collection et au British Museum.

Cyphogastra semipurpurea subsp. *wetteriana* nov. subsp.

Cette forme nouvelle se rattache directement à *C. semipurpurea* subsp. *Rollei* Théry de l'île Moa, elle a comme cette dernière les tarsi jaunes à l'exception de l'extrémité du 5^{ème} article, les élytres sont d'un vert doré éclatant passant au rouge à l'apex, le rouge remontant un peu sur les côtés et passant au noir bleu à l'extrême sommet. Chez *Rollei* m. la coloration est la même mais il existe à la base des élytres un grand triangle noir qui occupe la moitié de ceux-ci, il s'agit là d'une nouvelle et très remarquable race locale.

Tableau des formes de *Cyphogastra semipurpurea* C. & G.

1	Tarses noirs ou métalliques	2
	Tarses testacés	4
2	Corps large, élytres moins profondément sculptés, sans sillon juxta-sutural ;										3
	Corps plus étroit, élytres plus fortement sculptés, un sillon juxta-sutural ;										
	élytres noirs avec une bordure métallique verte, rouge ou des deux couleurs										
	alternativement	<i>semipurpurea</i> C.G.
3	Elytres noirs, bordés de teintes métalliques	subsp. <i>romanensis</i> Théry
	Elytres entièrement métalliques	subsp. <i>Rotschildi</i> Kerr.
4	Elytres métalliques avec une grande tache triangulaire occupant tout le										
	milieu des élytres pris ensemble	subsp. <i>Rollei</i> Théry
	Elytres entièrement verts bordés de rouge en arrière et presque noirs										
	à l'apex	subsp. <i>wetteriana</i> nov. subsp.

Le ♂ diffère de la ♀ par son abdomen faiblement échancré à l'extrémité, le sillon de la saillie prosternale rugueux et couvert d'une faible pubescence dressée ; la ♀ a à l'apex de l'abdomen arrondi, le sillon du prosternum plus large, glabre, avec de gros points espacés.

Habitat: Ile Wetter. Paratype dans ma collection et au British Museum.

Sphenoptera (*Hoplistura*) *Demeryi* nov. spec.

Long. 12.2 mm; larg. 3.75 mm. — ♀; Bronzé foncé, le bord antérieur du front, le vertex, le bord antérieur des yeux et trois lignes plus ou moins nettes sur le pronotum, d'un bronzé doré; dessous de la même couleur, sauf les impressions finement ponctuées qui sont d'un cuivreux clair.

Tête pas plus large que le bord antérieur du pronotum et même tant soit peu plus étroite, front faiblement rétréci vers le haut, irrégulièrement impressionné au milieu, rebordé antérieurement par un bourrelet finement ponctué et saillant; carènes des cavités antennaires fortes. Yeux assez régulièrement elliptiques, assez bombés. Antennes atteignant à peu près le milieu de la longueur du pronotum, leur 3^{ème} article subtriangulaire, environ deux fois plus long que le 2^{ème}.

Pronotum ayant sa plus grande largeur à la base, rétréci en courbe vers l'avant et faiblement sinué latéralement avant les angles antérieurs, une fois 1/2 environ plus large que long, très faiblement sinué, finement cilié et finement rebordé en avant; les côtés rebordés par une carène droite presque entière, seulement un peu moins bien marquée sur le 5^{ème} antérieur. Disque parcouru par trois vagues sillons dont le médian, le mieux marqué, est formé de deux fossettes superposées, le fond de ces impressions est très finement et très densément ponctué et d'un cuivreux doré, le reste du disque est fortement ponctué sur un fond très finement pointillé. Ecusson très transversal, bombé, très finement pointillé et terminé en une courte pointe postérieurement.

Elytres à peine plus larges que le pronotum à la base, atténués en faible courbe de l'épaule au sommet où ils sont armés de trois dents médiocres mais très aiguës, l'externe formant le prolongement de la courbe latérale. Disque strié-ponctué, les points offrant l'aspect de grains de blé microscopiques, les interstries plans jusqu'au sommet et très densément pointillés, la surface du disque est un peu irrégulière et offre de chaque côté, sur les bords, trois ondulations assez nettes.

Saillie du prosternum non rebordée, légèrement sillonnée; métasternum faiblement creusé, mais non réellement sillonné. Sternites 2, 3 et 4 avec un grand relief noir, très distinct, dans les angles antérieurs, ce relief tranchant sur le fond cuivreux-doré des parties avoisinantes; de chaque côté des mêmes sternites, à égale distance du bord et de la ligne médiane, un grand relief foncé se fondant avec une bordure lisse, assez irrégulière, occupant la base du sternite. Le reste des sternites très densément et finement pointillé sur un fond cuivreux clair. Le dernier sternite avec une

ligne lisse au milieu, arrondi au sommet. Tibias antérieurs faiblement courbés, les tarsi postérieurs moins longs que les tibias, leur premier article moins long que les deux suivants réunis.

Habitat: Robertsport, Libéria occ. (Demery). Le type se trouve au Museum de Leiden, un paratype dans ma collection, ce dernier exemplaire provient de Juring, Sulima Riv., Libéria, il est un peu plus grand et les ondulations élytrales sont un peu moins distinctes.

Cette espèce se place peut-être dans le voisinage de *S. liberica* Obb. (Sbornik Entomol., 1926, p. 30) que je ne connais pas. Cette dernière espèce est plus grande (16 mm), son pronotum est plus étroit, moins régulièrement arqué sur les bords, la carène latérale n'atteint que le quart antérieur, le disque est simplement sillonné au milieu, les intervalles alternes des élytres sont élevés au sommet, etc.

***Pseudohyperantha Blötei* nov. spec. (fig. 3)**

?♀. Long 30 mm; larg. 11 mm, allongé, atténué postérieurement, entièrement rouge en dessus à l'exception des parties suivantes qui sont noires: le vertex, l'épistome, une étroite bordure antérieure au pronotum, quatre taches sur le pronotum, l'écusson, une étroite bordure à la base des élytres, quelques taches dans le voisinage de la base, une petite tache subtriangulaire, près des côtés, entre la moitié et le tiers postérieur, enfin l'apex. Dessous d'un noir bleu avec le milieu du pronotum, les épisternes métathoraciques, les hanches postérieures et les segments abdominaux, largement jaunes au milieu; pattes d'un bleu d'acier.

Tête régulièrement bombée, finement ponctuée, à peine sillonnée sur le vertex; épistome échancré en arc; espace situé entre les yeux plus haut que large et à côtés parallèles; antennes atteignant presque la base du pronotum, dentées à partir du 4ème article, le deuxième à peine plus court que le 3ème, ce dernier égal au 4ème, les articles dentés nettement anguleux, le dernier étroit.

Pronotum faiblement bisinué antérieurement et rebordé par un bourrelet, très atténué en avant avec les côtés très arrondis et sans trace de rebord latéral, les angles postérieurs aigus et légèrement prolongés en arrière, la base faiblement bisinuée avec un lobe médian très large et arrondi, peu saillant; disque très bombé, brillant, extrêmement finement et éparsément ponctué, parcouru par une fine ligne au milieu, enfoncée en arrière et s'arrêtant à une fossette arrondie située à la base, saillante légèrement en avant et faiblement bifurquée avant le bord.

Écusson très grand, en triangle presque régulier, plus long que large, lisse, brillant, imponctué, portant trois grandes impressions.

Elytres ayant à l'épaule la même largeur que le pronotum à la base, un peu élargis après l'épaule, puis rétrécis presque en ligne droite jusqu'au tiers postérieur et un peu plus fortement de ce point au sommet; élargis à l'apex où ils sont tronqués, avec la dent externe de la troncature saillante en dehors et les dents internes divergentes; la troncature légèrement inégale:

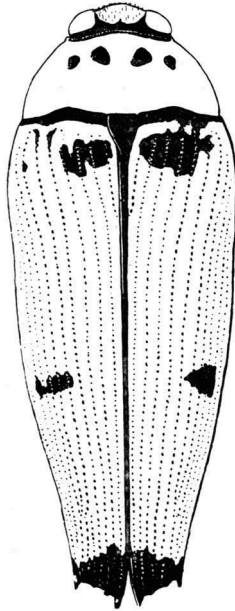


Fig. 3
Pseudohyperantha Blötei
× 2.6.

la suture déhiscente en arrière. Le disque est parcouru par des stries régulières, profondes, équidistantes et à ponctuation visible surtout par sa couleur tranchant par transparence sur celle du fond; interstries très bombés et subsérielement ponctués, les points à peine distincts.

Prosternum droit antérieurement, très renflé et fortement gibbeux au milieu, avec une saillie simple et acuminée au sommet. Cavité sternale pénétrant profondément dans le métasternum qui se trouve de ce fait échancré en avant, mésosternum entièrement divisé, à branches latérales bien distinctes. Tout le dessous finement ponctué, le dernier sternite prolongé en un lobe arrondi, avec une petite dent de chaque côté, à l'extrémité et une très faible échancrure apicale. Pattes droites, un peu plus fortement ponctuées que le dessous, cuisses non renflées, tarses postérieurs presque aussi longs que les tibias, à premier article aussi long que les deux suivants réunis. Ongles grêles, longs, faiblement renflés à la base.

Cette superbe espèce est la deuxième connue du genre *Pseudohyperantha* Saund., décrit de Penang et qui se retrouve à Bornéo, elle ne saurait se confondre avec *H. jucunda* Snd. En plus du système de coloration, elle, en diffère par sa taille plus avantageuse, sa forme qui rappelle celle de *Cardiaspis Mouhoti* du même auteur, ses antennes beaucoup plus longues, le sinus formé par les côtés du pronotum et les côtés des élytres à la base, presque nul, enfin par ses interstries bombés.

Il est probable que cette espèce doit offrir des formes à taches élytrales noires bien développées; les taches basales du type sont un peu asymétriques.

Habitat: Soerian, Sumatra (P. O. Stolz, 1916). Un seul exemplaire appartenant au Museum de Leiden (Hollande).

Dédiée à M. Blöte, conservateur du Museum.

Dicercomorpha viridisparsa nov. spec.

Long. 21 mm; larg. 8 mm. — Bronzé verdâtre. De la même forme et de la même taille que *D. javanica* C. G., une des plus communes du genre. Tête semblable, mais les reliefs du front encore plus épais. Epistome échancré en arc. Yeux grands et régulièrement ovalaires. Antennes courtes. Pronotum transversal anguleusement arrondi sur les côtés, mais moins régulièrement que chez *D. javanica*, plus grossièrement sculpté, avec le fond des impressions d'un vert très brillant. Elytres de la même forme que celles de *D. javanica*, mais différemment sculptés, avec les côtes 1, 2 et 4 assez sensibles, la 4ème perdue dans des reliefs anastomosés, toutes les côtes plus ou moins réunies entre elles par des reliefs vermiculés. Disque sans impressions principales (au nombre de 4 généralement chez *javanica*) mais constellé de très nombreuses et très petites impressions dont le fond est d'un vert très brillant et recouvert d'une fine ponctuation offrant l'aspect de piqûres d'aiguille; les parties élevées sont complètement lisses. Carène épipleurale très finement frangée de pubescence et relevée en étroite gouttière. Dessous très ponctué, toutes les parties en relief du dessous d'un rouge cuivreux, avec le fond des impressions d'un beau vert brillant. Milieu du 1er sternite sillonné assez largement, le fond du sillon presque lisse. L'abdomen est très irrégulièrement ponctué et pubescent dans des impressions. Le sommet du dernier sternite est assez étroitement arrondi.

Habitat: Solok (Coll. Veth). Un seul exemplaire de sexe inconnu.

Observation. — *Chalco-phora sexspinosa* Thoms. (Archiv. Ent., I, 1857, p. 110), inscrite comme *Haplotrinchus* dans la Genera Insectorum 1902, p. 126, par Kerremans, comme *Dicercomorpha* dans le Catalogus Coleopterorum 1930, p. 358, par Obenberger, rentre dans le genre *Lampra* et vient se placer à côté de *L. psilopteroides* H. Deyr. et *L. aenea* H. Deyr. ainsi qu'il résulte de l'examen d'exemplaires comparés au type de cette espèce provenant de la collection de Bonneuil, actuellement dans la mienne.

Melobasis timoriensis nov. spec.

Long. 8 mm. — Ovale, allongé, ayant sa plus grande largeur au tiers postérieur, assez brillant, cuivreux pourpré, la front, la suture des élytres, la face antérieure des pattes antérieures, verts, les tarses bleu d'acier.

♂. — Tête très densément ponctué, mate, recouverte d'une fine pubescence grise, couché, ne voilant pas le fond. Epistome court, faiblement échancré en arc, antennes assez longues et dépassant notablement la base du pronotum, dentées à partir du 4ème article, leur 1er article aussi long que les deux suivants réunis, le 2ème en olive, allongé, plus court que

le 3ème, ce dernier plus court que le 4ème et subtriangulaire. Celui-ci et les suivants faiblement dentés.

Pronotum plus de une fois 1/2 aussi large que long (24 × 15), ayant sa plus grande largeur un peu avant la base; faiblement rétréci en avant et en arrière, la marge postérieure largement bisinuée, les côtés bordés par une fine carène tranchante, droite, occupant les trois quarts postérieurs de la longueur, les angles postérieurs faiblement obtus, le disque sans aucune impression, densément et régulièrement ponctué sur toute sa surface, mais plus fortement sur les côtés.

Ecusson très petit, subpunctiforme.

Elytres un peu plus large que le prothorax à la base, droits sur les côtés, jusqu'au milieu, largement atténués ensuite en faible courbe, jusqu'à l'apex où ils sont isolément arrondis et très fortement denticulés, du milieu à l'apex, la denticulation contournant l'apex et se continuant dans le sinus sutural. Vue latéralement, la carène épipleurale est crénelée jusqu'à l'épaule. Disque uni, avec une vague côte à peu de distance de la suture, raccourcie sur sa moitié antérieure, la ponctuation disposée en lignes assez distinctes et plus forte sur les côtés.

Prosternum faiblement bombé, rebordé antérieurement, ponctué. Le dessous fortement ponctué, les côtés internes des hanches postérieures presque lisses, les sternites lisses à la base, fortement ponctués ailleurs, les points en forme de cicatrices ouvertes en arrière. Dernier sternite fortement échancré entre deux fortes épines assez distantes l'une de l'autre.

La ♀ diffère du ♂ par son front cuivreux, ses antennes beaucoup plus courtes, l'échancrure du dernier sternite de moitié moins large, de plus le prothorax au milieu et les callus huméraux chez l'exemplaire examiné sont légèrement teintés de vert.

Cette espèce ressemble à beaucoup de formes australiennes, elle se distingue de *M. Dohertyi* m., originaire également de Timor, par sa taille beaucoup plus petite. Chez *Dohertyi* la taille est de 12.5 mm, la forme est plus allongée et la coloration du dessus est d'un bronzé verdâtre uniforme.

***Belionota fallaciosa* var. *ceramensis* nov. var.**

Elytres de la même couleur que chez la variété *intermedia* Lansb., mais avec les taches des angles postérieurs du pronotum d'un vert émeraude.

Habitat: Céram. Un seul exemplaire.

***Dactylozodes semivittata* Fairm. subspec. *integrovittata* nov. subspec.**

L'aspect de cet insecte pourrait faire croire à une espèce nouvelle mais l'examen de ses caractères morphologiques réunit immédiatement les deux formes. Cette sous espèce provient du Chili méridional, sans autre indication, elle diffère du type par les caractères suivants :

- 1° Pronotum entièrement noir sans trace de bordure jaune.
- 2° Elytres entièrement noirs à l'exception de la première côte qui est jaune, de la côte juxta-marginale qui est jaune sauf une petite tache noire derrière l'épaule et d'une autre vers le tiers postérieur, enfin le bourrelet épipleural est entièrement jaune.
- 3° La saillie prosternale n'est pas jaune comme chez le type. Cet exemplaire est un ♂, les *D. semivittata* de ma collection sont des ♀♀, je ne crois pas que ces différences de coloration soient sexuelles, mais la question reste à élucider.

NOTES SYNONYMIQUES SUR LES BUPRESTIDES DU MUSEUM DE LEIDEN PROVENANT DE LA COLLECTION GEBHARDT.

Acmaeodera arenicola Csiki, Ann. Mus. Hong., 1905, p. 578. Cette *Acmaeodera* est considérée par Kerremans (Mon. Bupr., II, 1907, p. 351) comme une simple variété de *A. taeniata* F. Le Catalogus Coleopterorum (1926) la rétablit à tort comme espèce. L'exemplaire soumis à mon examen correspond à la description de l'auteur et ne diffère pas de *A. taeniata* var. *albifrons* Abeille de Perrin (Rev. d'Ent. Caen, 10, 1891, p. 278), qui a la priorité. Cette variété est omise dans le Catalogus Coleopterorum.

Acmaeodera Daggetti Fall., Journ. N. Y. Ent. Soc., 7, 1899, p. 26. L'exemplaire communiqué doit être rattaché à *A. solitaria* Kerr. (Mém. Soc. Ent. Belg., 6, 1897, p. 40), espèce qui se retrouve au Texas. L'étiquette de l'exemplaire communiqué porte l'indication: Huachuca Mts., c'est la patrie du type de Kerremans. Je pense donc qu'il y a lieu de réunir les deux espèces sous un même nom, celui de Kerremans a la priorité. Un autre exemplaire communiqué porte le nom de *A. serena* Fall. Il provient de Palmerlee, Huachuca Mts., Arizona, il ne diffère pas de l'espèce précédente.

Chrysodema Boettcheri Obb. 1), Arch. Naturgesch., 1926 (1928), p. 151 = *C. smaragdula* var. *arrogans* Boisd. (1835).

Polybothris Staudingeriana Obb., Ent. Blätt., 13, 1917, p. 278 = *P. aeneipes* Fairm. (1903), espèce distincte de *Coquereli* Fairm. par la carène latérale du pronotum sinueuse en avant.

Lampetis Burmeisteri Obb., Sbornik Entomol., 15, 1924, p. 103 = *L. cupriventris* Kerr. (1900) = *L. Desmaresti* Thoms. var. (1878).

Lampetis esterensis Obb., Arch. Naturgesch., 1924, p. 42 = *L. Baeri* Kerr. (1924).

Cyphosoma lawsoniae subsp. *Kalalae* Obb., Casopis, 26, 1929, p. 59, décrit de Bagdad, est un exemplaire d'assez grande taille (19 mm),

mais qui ne diffère en rien de la forme type qui atteint en Algérie les mêmes dimensions.

Sphenoptera (*Deudora*) *Akbesiana* Obb., Arch. Naturgesch., 85, 1919 (1920), p. 120 = *S. sculpticollis* Heyden (1886).

Lampra subornata Obb., Arch. Naturgesch., 88, 1922, p. 80 = *L. pantherina* H. Deyr. (1864). La tête de cet exemplaire a été changée! Celle qu'il possède actuellement appartient à une autre espèce.

Anthaxia Sturanyi var. *mysteriosa* Obb., Arch. Naturgesch., 82, 1916, p. 71. Grèce. D'abord décrit comme variété de *A. sepulchralis* F. Examiné avec le plus grand soin, je ne trouve rien qui sépare l'insecte examiné de *A. nigritula* Ratz. Il n'a aucun rapport avec des exemplaires du Musée de Vienne nommés *A. Sturanyi* Obb. par l'auteur lui même. Je n'ai du reste pas examiné ces *A. Sturanyi* quant à leur valeur spécifique.

Chrysobothris Benningseni Kerr., Deutsch. Ent. Zeitschr., 1906, p. 414 = *C. cavifrons* H. D. (1864).

Dactylozodes vittatella Obb., Ent. Blätt., 18, 1922, p. 188. Je possède l'espèce sous le nom de *D. pudibunda* C. & G., mais sans certitudes quant à sa détermination. De toutes façons *D. vittatella* Obb. tombe en synonymie de *D. tucumana* m. (1910).

Cisseoides Gebhardti Obb., Arch. Naturgesch., 1924, p. 106 = *C. suturalis* Saund. (comp. type).

Coraebus Wallacei Obb., Arch. Naturgesch., 88, 1922, p. 136 = *C. collaris* C. & G.

Coraebus Srdinkoi Obb., Sbornik Entomol., Jub., 1924, p. 33 = *C. chloropictus* Kerr. (1892).

Meliboeus togoensis Obb., Arch. Naturgesch., 88, 1922, p. 145 = *M. Kraatzi* Kerr. (1899), espèce qui même que *M. zonatus* Kerr. (Voy. Alluaud, 1914, p. 227) doit rentrer dans le genre *Kamosia*.

Agrilus nirius Obb., Arch. Naturgesch., 1924, p. 123 = *A. occipitalis* Esch. (1822).

Agrilus Surcoufi Obb., Arch. Naturgesch., 1924, p. 117 = *A. scutellaris* H. D. (1864).

Agrilus croceisquamis Obb., Philipp. Journ. Sc., 1924, p. 554 = *A. borneensis* Kerr. (1912) = *Oedipus* H. D. (1864).

Agrilus fidgiensis Obb., Arch. Naturgesch., 1924, p. 119 = *fissifrons* Fairm. (1849).

1) Toutes les espèces d'Obenberger portent des étiquettes écrites par lui et généralement l'indication „Type”.